



« Et maintenant, il peut secourir les personnes qui sont mises à l'épreuve, parce qu'il a passé lui-même par l'épreuve et par la souffrance. »

Hébreux 2 :18 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous propose ci-dessous la dernière partie de la « Méditation brève du Notre Père en tant que chemin de prière » de Philippe Rohr, diacre de l'Eglise protestante de Genève. C'est avec son aimable autorisation que je la reproduis ci-dessous :

...ne nous laisse pas entrer en tentation...

En quelques paroles, nous sommes ramenés à l'évidence que TOUT, ou presque, vient nous tenter de *répondre au mal par le mal*, d'une façon ou d'une autre ! Il y a de l'humilité et du réalisme de notre part de demander à Dieu de ne pas nous mettre à l'épreuve, de ne pas tester notre fidélité à ses commandements ; car nous connaissons par expérience, la réalité de nos faiblesses et de nos failles... Ces mots sont aussi pour le croyant qui ne doute pas que Dieu seul est victorieux du mal et donc demande protection, sauvegarde et secours.

Et de demander aussi, *dans les épreuves* – que la vie ne manque jamais de nous apporter – la persévérance et la confiance, même en cas de chute... « *Ne nous laisse pas être emportés, embarqués... loin de Toi... dans les épreuves ; ne nous laisse pas céder au désespoir et Te tourner le dos !* » - telle est, aussi, une traduction pertinente de cette demande, dans la réalité des combats que nous pouvons avoir à livrer.

En priant le Notre Père, nous prions avec Jésus, encore et toujours. Nous regardons Jésus en train de mourir, sur la croix de l'Epreuve Ultime, et crier au Père à la fois : « *Tu m'as abandonné !* » (Matthieu 27, 46) et « *Entre Tes Mains, je confie mon Souffle de vie* » (Luc 23, 46).

...mais délivre-nous du mal

Sachant aussi que *nos propres comportements erronés* peuvent être autant de « faux plis », pour ainsi dire, impossibles à repasser ! Nous savons combien, en raison de notre histoire, d'héritages et de conditionnements divers, qui expliquent mais ne justifient pas nos erreurs de parcours, nous répétons les mêmes travers, et sommes, en vérité, *captifs* de certains maux – chacun, chacune, à sa manière.

Et si nous ne doutons pas être sauvés de cela, et de tout comportement qui porte la mort, par la confiance en Jésus-Christ, nous demandons sans remettre à demain que cette libération s'incarne pleinement, et que nos parts d'ombre, nos zones encore blessées, où règne la peur, soient baignées de Lumière et d'Amour, *en ce jour* !

Qui n'en aurait pas besoin ?

...car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire

Et n'est-ce pas la plus grande des assurances, le plus puissant réconfort, que cette prière millénaire des disciples de Jésus-Christ se termine par une confession de foi ?

Elle n'est pas un « dogme religieux », mais *l'affirmation d'une confiance*, aussi simple que radicale :

- à Dieu Seul, l'Ordre Juste du Cosmos ;
- à Dieu Seul, la Capacité de générer le Vivant et de l'accomplir ;
- à Dieu Seul, la Présence en plénitude, sans faille.

Me voici soulagé de tous les fardeaux pesants et charges écrasantes, à proprement parler, *inhumaines*, que l'Accusateur (un des noms du Mal dans la Bible) voulait me faire porter ! Dieu veut pour nous la vie – et ne nous condamne à rien.

Alors, oui, c'est l'affirmation d'une confiance ! Et qui n'a pas besoin que cette confiance soit renforcée ?

...pour les siècles des siècles

Pourtant, dans les aléas quotidiens, parfois négligeables, parfois de vraies circonstances dramatiques, nous pouvons nous appuyer ensemble, dans la foi, sur les Vérités Eternelles que la prière enseignée par Jésus nous transmet.

Aujourd'hui. Demain. Toujours.

Je peux donc aller en paix, *en ce jour tel qu'il est* ; le Christ me rappelle avec force dans les Evangiles que je n'ai pas à me *tracasser* pour les jours d'après ; que le mal à affronter pour ce jour-ci est déjà bien assez, et que pour le reste, Dieu pourvoit.

...Amen

La prière se termine précisément par cette ouverture du cœur : OUI ! AMEN !

Tout cela est vrai ; tout cela est solide.

Là, je peux m'appuyer, en réalité ; là, je peux trouver le repos... au moment même où j'entre dans cette nouvelle journée, que je ne connais pas encore.

Prier cette prière que Jésus nous a donnée, la prier très lentement, en laissant beaucoup d'espace entre chaque demande, pour qu'elle s'incarne dans notre situation présente, est un chemin de vivification de la Vie de Dieu en nous – en ces quelques paroles données par Jésus, tout humain peut exprimer son désir de revenir à Dieu, d'être purifié de ce qui l'empoisonne, et de communier à son Amour Infini.

Bonne journée à toutes et à tous ! Qu'en ce jour, Dieu vous donne de porter votre attention sur le Vivant, sur les autres et sur vous-mêmes !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 14 avril 2020